

Année 2011

Numéro 7



CAMERA CLUB ROCHELAIS

BULLETIN Juillet 2011

La consécration !!!!



Le dessin animé d'**Allain Ripeau** « *Milk Dream* » a été sélectionné pour le festival international du film de La Rochelle, ce qui a valu à son auteur un superbe article dans le journal Sud-Ouest.

Ce fut une occasion pour mettre en valeur le club.

La journaliste a pris rendez-vous pour une présentation du club en septembre.

Nos jeux pour 2012

Le Bureau s'est réuni le 15 juin et a retenu pour 2012 les thèmes suivants :

Pour le jeu du montage : Cette année nous proposerons une série de rush (les mêmes pour tous) et à charge à chacun de monter un film d'une dizaine de minutes à partir de ces rush.

Deux séries de rush au choix seront proposées : le mineur du Canigou de Jean-Pierre Sellier et la sortie en mer des handicapés de Gérard Garcia-Diestre (s'il est d'accord).

Pour les Vidéofolies : Réaliser une ou deux publicités (vraies ou fausses) d'une durée de 30 secondes à 1 minutes.

Quelques contacts extérieurs

Lors du dernier festival de Toulouse nous avons rencontré le président du club de Parthenay et un membre du bureau du club de Royan. Parthenay est très intéressé pour une rencontre commune à La Rochelle. Pour Royan ce sera certainement plus difficile. Nous allons prendre contact avec Parthenay pour mettre en place cette rencontre.

Allain Ripeau, lors du festival de Lait à Surgères, (où il a obtenu le 1^{er} prix) a eu des contacts avec les responsables du cinéma *Le Palace* qui seraient intéressés par une soirée de projection de nos réalisations. Affaire à suivre.

Le calendrier 2011-2012

	Séances techniques	Projections
Septembre 2011	1/09	15/09
Octobre 2011	6/10	20/10 (Assemblée Générale)
Novembre 2011	3/11	17/11
Décembre 2011	1/12	15/12
Janvier 2012	5/01	19/01 (galette des rois)
Février 2012	2/02	16/02
Mars 2012	1/03	15/03
		18/3 (jeu du montage et repas)
Avril 2012	5/04	19/04
Mai 2012	3/05	24/05 (car le 17/05 jeudi de l'ascension)
Juin 2012	7/06	21/06 (Vidéo-folies)

La séance technique du 9 Juin

Le travelling marché :

Le souci principal : l'instabilité des images. Pour éviter ce défaut il faut tenir fermement le caméscope à deux mains, près du corps, marcher lentement avec les genoux pliés et utiliser un grand angle pour diminuer les chaos.

Lors de la postproduction, il existe des logiciels permettant de «re-stabiliser» les images. Mais attention la qualité des images peut en souffrir. Sous Windows le logiciel «Mercalli» de ProDat donne de bons résultats. Pour les Mac, il existe «Smooth Cam» de Final Cut Pro



La meilleure utilisation du travelling marché est le suivi d'un personnage dans son environnement. Le meilleur placement est de le suivre de dos en positionnant le personnage à droite ou à gauche (surtout avec le 16/9). Un bon point de vue est de dos en contre-plongée mettant ainsi le personnage en valeur.

Le personnage peut aussi être filmé de côté. Mais dans ce cas aussi cadrer le personnage à droite ou à gauche en laissant « de l'air » devant le personnage.

Le Top du Top est l'utilisation de caméscope avec un «stabilisateur 3 axes» comme le **Sony HDR CX 520** ou le **CX550 VE**

Le cadrage :

La règle des 1/3 — 2/3 :



Suivant l'importance que l'on souhaite donner au ciel ou au terrain, on cadre 2/3 le ciel et 1/3 le sol ou inversement

Le premier plan :

Nous filmons toujours seulement en 2 dimensions (hauteur et largeur). L'intérêt du premier plan est de créer cette profondeur de l'image qui nous manque tant (Quoique la 3D arrive même pour les non pro !!!)



3 niveaux de plans :

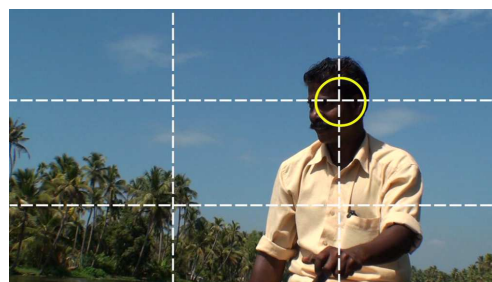


Toujours pour donner plus de volume à notre image qui est toujours en deux dimensions, il est intéressant de créer 3 niveaux de plans

Règle des tiers :

Pour rendre une composition d'image harmonieuse, diviser le cadre horizontalement et verticalement en 3 parties. A l'intersection de ces droites se trouvent ce que l'on appelle les « **points forts** » de l'image.

C'est ici que se porte en priorité le regard. Ce sont donc sur l'un de ces points qu'il faut cadrer le centre d'intérêt de l'image.



Tous ces conseils sont extraits de l'excellent DVD de MAGAZINE VIDEO :
Les meilleures techniques des pros pour vos reportages

Dernière réunion de la saison 2010/2011 avec les désormais traditionnelles « Vidéofolies », lancées par Mme DUBRUEUIL en 1997 et baptisées par M. JAIME il y a donc déjà 13 ans. Le sujet choisi cette année était : « **les animaux** ». 10 films ont été projetés sur ce thème.

Le premier nous permet de faire connaissance avec un cheval nommé « Sally », grâce au mariage réussi par **M. CHAUCHEAU**, de diapositives et de vidéo. Nous voyons ainsi, Sally à sa toilette, Sally chez le pédicure, Sally chez le coiffeur et Sally au travail. Nous verrons également un peu plus tard un deuxième montage du même auteur, sur une « *fête du cheval* », avec l'accompagnement d'une musique fort bien choisie de folklore western. Nous suivons, la préparation et les évolutions des chevaux et des équipages, que leurs conducteurs font slalomer avec adresse, sur un parcours sinueux. Dommage pour un ensemble plutôt réussi que dans le premier film la musique soit coupée brutalement au moment des commentaires et dans le second qu'un manque de gros plans ou de plans de coupe n'ait pas permis de mieux gérer au montage la durée de certaines épreuves.



M et Mme GUILLORY, nous emmenaient eux dans un zoo original, peuplé d'animaux de ferme. On y rencontre quelques jeunes poulains, veaux, canetons et autres brebis juvéniles, dont les images attendrissantes sont propre à rendre le spectateur végétarien. Pourtant dans cette arche de Noé familière, surgissent soudain des animaux nettement plus exotiques : des autruches. Ces étranges oiseaux, qui ne savent pas voler, mais seulement courir sur leurs deux pattes emmanchées d'un long cou, font l'objet d'un portrait plus développé. Malheureusement les explications de la « fermière » traînent un peu en longueur et sont surtout difficiles à suivre, ponctuées qu'elles sont par les tonitruants cocoricos d'un Chantecler très en voix. On ne peut qu'être triste de penser que les plumes ébouriffées des autruches, finiront en plumeaux, on préférerait les imaginer sur des têtes, voire sur des postérieures.

M. GUILLORY, nous proposait ensuite une promenade poétique dans un « *Marais tranquille* », saisi au fil d'images nonchalantes, qui rendent justice aux paysages parcourus et aux oiseaux qui les habitent, l'ensemble monté sur une musique bucolique à souhait.



M. MARTINEAU, avait choisi de traiter avec humour une course de vachettes. Le film commence avec des images traitées en « crayonné », comme une sorte d'affiche animée, accompagnées d'un commentaire « avec accent » presque authentique, qui fait la retape pour le spectacle à venir. Celui-ci commence ensuite avec ses esquives sur deux jambes et ses ruses à quatre pattes, le tout en figures tout à fait réjouissantes. La musique et le montage sont au bon rythme et les ralentis viennent à point permettre de profiter de l'habileté des acteurs de cette joyeuse comédie.

M. DREAU avait retrouvé un document Hi8, qui n'avait pas été prévu à l'origine, pour les vidéofolies, mais qui entrait tout à fait dans le thème, puisqu'il s'agissait de visiter un zoo. On est d'abord frappé, au plan strictement technique, par le fait que malgré un déficit de définition inhérent à des images analogiques, leurs couleurs soient aussi bien conservées. On en remarque d'autant mieux la qualité des cadrages. Le montage soigné, nous permet de découvrir un univers d'autant plus étrange, que le zoo a été installé dans une ancienne carrière, qui n'a évidemment rien de la jungle originelle des animaux immigrés qui l'habitent désormais. Ce cadre insolite constitue une des originalités de ce document par ailleurs bien mené et commenté sobrement.

Avec son évocation en diaporama de la vie d'un éléphant **Mme PA-RAUDEAU** a été capter ses personnages « in situ ». Les images plein écran des pachydermes aux grandes oreilles, sont certes impressionnantes, mais venant après les cabrioles du film de **M. MARTINEAU**, ou les fauves en mouvement de **M. DREAU**, ces diapositives amenées avec une sobriété louable, et pourtant montées sur un bon rythme, n'évitent pas le défaut congénital des diapositives : l'immobilité. Handicap d'autant plus ressenti, que les mouvements paisibles des éléphants photographiés, ne portent guère témoignage d'activités qui donneraient l'impression d'être saisies au vol.

Projection du 23 juin 2011 suite du point de vue de Guy Breton

Le fait (excusable) que les éléphants soient plutôt pris en plan général, sans gros plans pour pouvoir au montage, substituer la mobilité de l'œil du photographe, aux mouvements de l'animal, accroît le côté statique. Il est à craindre que tous les « effets » proposés par les logiciels pour varier les entrées de plans et dont a su nous préserver Mme PERAUDEAU, n'y auraient rien changé. La formule mixte de M. CHAUVEAU : diapo/vidéo en particulier pour des animaux ou une diversité de grosseur de plans à la prise de vue, mériteraient d'être essayés, chaque fois que c'est possible.



M. RIGOLOT avec ses « amis les oiseaux » nous faisait changer d'échelle. Sur l'idée sympathique de conjuguer la vie des oiseaux avec le déroulement des saisons, le film nous fait partager le quotidien de ces volages volatiles, qu'ils soient sédentaires ou de passage. Nous passons successivement de la neige aux fleurs, grâce à des images d'une remarquable stabilité, bien que prises sans doute avec une longue focale. Comme souvent, quand on dispose d'images aussi spectaculaires que celles de la table d'hôte d'étourneaux à l'auberge du kaki, la tentation est de conserver tous ces plans en longueur, alors qu'avec la variété des angles apparemment disponibles dans les rushes et l'excellente musique « de table » choisie pour accompagner les agapes, il aurait été possible de réussir un petit morceau d'anthologie. La séquence reste cependant amusante même si elle apparaît un peu longue. Tout comme un « temps des cerises » dont la lenteur et la longueur ont du mal à succéder au rythme enlevé de la joyeuse musique qui précède.

Après un duo original en canon avec un perroquet siffleur, **Pierre URBAN**, profitant de sa double casquette de musicien et de cinéaste, nous faisait passer par un enchaînement poétique et subtil d'idées et de sons, du perroquet siffleur à un chat adepte de la gymnastique acrobatique en musique, puis après des images nocturnes, l'ombre née de la danse fantasmagorique et tournoyante d'un bois fossilisé en forme d'hippocampe, pour retrouver le perroquet décidément artiste complet, dansant sur l'air de « Maître Jacques », revisité ensuite en chœur par des chanteuses péruviennes rieuses.



La partie projection de la soirée se terminait avec la course camargaise, proposée par **Jean Pierre SELLIER**. Document plein de vie et sans fureur, avec des images particulièrement spectaculaires de cet exercice drôle et sportif, où, à armes égales, un jeune taureau noir et des joyeux athlètes en blanc, jouent, une acrobatique partie de course à ... la cocarde. Devant ce spectacle où tout le monde, y compris le taureau, semble s'amuser, on ne peut qu'être admiratif pour les participants et, contrairement à la corrida, rire sans arrière-pensée. A ce titre, le saut du taureau dans le couloir de protection et au signal de fin de partie, sa sortie tranquille comme un comédien par le fond, sont particulièrement réjouissants. Le montage autorisé par la variété des angles et des grosseurs de plans, le bon usage du ralenti, sans oublier quelques vues d'ambiance sur les spectateurs, et le complément des témoignages professionnels recueillis, donnent à l'arrivée un reportage complet et réussi, tant pour l'image que le son

